

## Service national universel: réfléchir à une "meilleure organisation", préconise Pap Ndiaye

Paris, 13 juil. 2022 (AFP) -

Le ministre de l'Education nationale Pap Ndiaye a évoqué la nécessité de "réfléchir très sérieusement" à une "meilleure organisation" du Service national universel (SNU), mercredi lors d'une première audition au Sénat.

"Nous avons des difficultés d'organisation relative au SNU, un certain nombre de points nous sont remontés. Nous devons donc réfléchir très sérieusement à une meilleure organisation car à différents degrés, les choses ne fonctionnent pas comme nous le souhaitons", a consenti le ministre, auditionné par la commission de la culture, de l'éducation et de la communication.

Le SNU, avec un budget de "40 millions d'euros", mobilise selon lui cette année "40.0000 jeunes". "C'est une progression notable par rapport à l'année dernière et la pente de progression sera confirmée dans les années à venir", a-t-il assuré.

Lors du remaniement début juillet, Sarah El Haïry a été nommée secrétaire d'Etat chargée de la Jeunesse et du SNU, sous l'autorité du ministre de l'Education, mais aussi de la Défense.

"Les Armées participent déjà au SNU (...), elles sont présentes depuis le début et donc il y a une forme de confirmation institutionnelle qui va favoriser les transversalités entre les ministères concernés", a expliqué Pap Ndiaye.

Répondant à des critiques du dispositif, le ministre a dit qu'"il n'y a pas de militarisation, il n'est pas question d'apprendre à manier les armes. Je ne vois pas ce qu'il y a de militaire dans les activités qui sont proposées aux jeunes", a-t-il ajouté.

Destiné aux filles et garçons âgés de 15 à 17 ans, le SNU se déroule en plusieurs phases. Pendant quinze jours les jeunes participent d'abord à un "séjour de cohésion", moment de vie collective en dehors de leur département d'origine. Puis ils doivent s'engager auprès d'une association, d'une administration ou d'un corps en uniforme pour une mission d'intérêt général de 84 heures.

Lors de cette audition, le ministre a également évoqué "la carte de l'éducation prioritaire qui a empilé les dispositifs au fil des ans et qui doit faire l'objet d'une réflexion globale et systémique".

Il a également annoncé "l'engagement d'une réflexion sur les écoles maternelles, par un plan maternelle". "Il s'agit d'un plan de formation des enseignants (...) et il y a une réflexion à engager sur les petites et les moyennes sections", a-t-il détaillé.

asm/kp/hj

Afp le 13 juil. 22 à 19 59.

